

Août 2023

DOSSIER DE PRESSE

Classement des villes universitaires

Contact presse

presse@unef.fr

07 77 80 65 39

unef
le syndicat étudiant

I. I- Les principaux chiffres

II- Le classement du coût de la vie étudiante par ville universitaire

III- Le logement : une augmentation qui alourdit un budget étudiantin très serré

IV- Les transports en commun : de fortes augmentations cette année

V- Classement détaillé des villes universitaires

VI- Les revendications de l'UNEF

VII- Nos partenaires

La politique d'Emmanuel Macron : entre effets d'annonce et précarité organisée

Cette année, le coût de la vie étudiante augmente de 6,47% malgré les annonces du gouvernement concernant la réforme des bourses. En effet, malgré les 500 millions supplémentaires pour le système de bourses sur critères sociaux annoncés il y a quelques mois, le coût de la vie étudiante sous Emmanuel Macron a augmenté de 25,51%.

Par ailleurs, le système de bourses à bout de souffle, exclut de plus en plus d'étudiant·e·s chaque année. En effet, il n'y a jamais eu aussi peu de boursier·e·s depuis 2008. La raison malheureusement n'est pas un recul de la précarité, mais une incapacité du système d'autant des années 50 de pouvoir répondre aux besoins actuels.

D'autre part, le salariat étudiant, sans cesse brandit par le gouvernement face à des étudiant·e·s précaires, fait de plus en plus de ravages. Les chiffres sont dramatiques : 1 des étudiant·e sur 2 contraint·e de se salarier durant l'année universitaire et les conséquences sur les études sont graves. En effet, les étudiant·e·s salarié·e·s ont 40% de chances en plus d'échouer aux examens.

Il est urgent que le gouvernement prenne les enjeux à la hauteur des besoins et ouvre des discussions sur la mise en place d'une allocation d'autonomie à hauteur du seuil de pauvreté pour tou·te·s les étudiant·e·s.

Les loyers : une charge toujours en augmentation année après année

Cette année encore, les loyers augmentent en moyenne de 1,89% et représentent toujours le premier poste de dépense des étudiant·e·s. Le coût varie entre Paris en tête du classement avec un loyer moyen à 881€ et Le Mans dont le montant est de 371€. Une dépense donc face à laquelle tou·te·s les étudiant·e·s ne sont pas éga·ux·les.

Le logement constitue une étape importante dans la prise d'autonomie des étudiant·e·s. En effet, pouvoir s'installer dans une autre ville que son foyer familial pour y faire ses études est un moment important sur le chemin de l'indépendance.

Pourtant, malgré des APL que tou·te·s les étudiant·e·s décohabit·e·s peuvent toucher, peu importe s'ils et elles sont boursier·e·s, les résidences CROUS sont encore trop peu nombreuses. En effet, les résidences universitaires qui permettent d'accéder à un logement à tarification sociale ne sont disponibles que pour un peu plus de 6% des étudiant·e·s. Un chiffre qui ne risque pas d'augmenter car le gouvernement qui avait promis la construction de 60 000 logements d'ici 2022, n'en a construit que 5,11%.

Transports : l'explosion des prix

Après se loger de façon indépendante, se déplacer est une nécessité pour tou·te étudiant·e qui souhaite se rendre de son logement à son lieu d'étude. Pourtant, ce coût est de plus en plus élevé année après année, et les villes qui appliquent des tarifs préférentiels pour les étudiant·e·s sont peu nombreuses. De la même façon, les bousier·e·s sont rares à trouver un tarif adapté à leurs budgets.

Les prix des transports, dépense dépendante des collectivités territoriales et les étudiant·e·s sont donc dépendant·e·s des bons vouloirs des politiques locales. Il est important qu'un encadrement national soit effectué afin que chaque étudiant·e puisse bénéficier à minima d'une tarification préférentielle.

L'accès à l'enseignement supérieur pour tou·te·s passe également par une politique publique favorisant la mobilité de chaque jeune afin que ces dernier·e·s puissent se déplacer librement et n'en soit pas empêché par leurs situations sociales.

Les collectivités territoriales : actrices essentielles de la lutte contre la précarité étudiante

Bien que de nombreuses mesures concernant les étudiant·e·s sont nationales, les collectivités territoriales font également partie des acteurs principaux de la lutte contre la précarité étudiante.

En effet, l'encadrement des loyers constitue un choix politique que les mairies peuvent faire et qui aide largement à contrôler l'augmentation exponentielle du parc locatif privé et qui impacte lourdement les budgets estudiantins, à la condition que cette mesure soit permise par la loi.

Par ailleurs, un coût qui varie énormément selon les territoires est celui des transports qui peut aller de 373€ en région parisienne et tomber à 44€ à Montpellier. Une dépense face à laquelle les étudiant·e·s sont donc très inégaux·ales.

Face à ces choix politiques divers, les collectivités territoriales sont bien souvent pressurisées par un gouvernement qui ne cesse de baisser les dotations de l'Etat. Il est donc urgent que le gouvernement donne les moyens aux acteurs et actrices de la décentralisation de l'Etat pour qu'ils et elles puissent alléger les budget des populations précaires dont les étudiant·e·s.



Imane Ouelhadj
Présidente de l'UNEF

I. Les chiffres principaux

Coût mensuel de la vie étudiante

+ 6,47%

d'augmentation du
coût de la vie étudiante

+ 25,51%

d'augmentation du coût de la
vie depuis l'arrivée d'E.Macon

- 1 557,45 €

Paris ville la plus chère

- 1 027,19 €

Limoges ville la moins chère

+ 8,86%

Guyancourt, ville avec la plus
forte hausse du coût de la vie

530,26€

écart entre la ville la plus
chère et la ville la moins chère

0%

de ville en dessous de

1000€

I. Les chiffres principaux

Coût du logement

+1,89%
d'augmentation
globale

+ 25,51%
d'augmentation du coût de la
vie depuis l'arrivée d'E.Macon

881,00 €
Paris, loyer le plus cher

371,00 €
Le Mans, loyer le moins cher

649,00 €
Nice, loyer le plus cher hors
île de France

550€
écart entre le loyer le plus
cher et le loyer le moins cher

I. Les chiffres principaux

Augmentations des loyers les plus élevées

Guyancourt **+9,63%**

Le Havre **+6,02%**

Chambéry **+4,93%**

Créteil **+4,56%**

I. Les chiffres principaux

Coût des transports

+ 5,91%

**d'augmentation
nationale pour les
non-boursier·ère·s**

20

**nombre de villes où les tarifs
augmentent**

373€

**Ile de France, tarif le
plus cher**

44€

Montpellier, tarif le moins

324,00 €

**Lille, tarif le plus cher hors
Île de France**

329€

**écart entre le tarif le plus cher
et le tarif le moins cher**

I. Les chiffres principaux

Augmentations des transports les plus élevées

Nice 24,14%

Toulouse 23,15%

Nancy 10%

Metz 9,8%

II- Classement du coût de la vie par ville universitaire

Méthodologie

Ce classement recense le coût de la vie pour les étudiant·e·s dans les 47 plus grosses villes universitaires de France métropolitaine. Pour établir ce calcul, quatre facteurs sont pris en compte sur les années universitaire 2022-2023 et 2023-2024 :

- **un socle fixe commun à tout·e·s les étudiant·e·s** réparti·e·s dans trois zones géographiques (Paris, Banlieue parisienne et Province), comprenant les frais d'inscription, la CVEC, les frais de restauration, l'électricité, l'assurance habitation, le téléphone, internet, les frais bancaires, les services médicaux, les frais liés aux mutuelles, l'alimentation, les produits d'hygiène et d'entretien, l'habillement, les livres et les loisirs. Ce socle commun concerne les dépenses que devrait en moyenne pouvoir réaliser un étudiant sans sacrifier de postes de dépenses.

- **les loyers moyens des logements étudiants privés** dans chaque ville universitaire, mesurés chaque année par Locservice.fr.

- **le coût annuel des transports en commun pour les étudiant·e·s non boursier·ère·s.**

Contrairement à l'évolution globale du coût de la vie de notre précédente enquête sortie mi-août, le Classement des villes réalisé par l'UNEF ne tient pas compte des différentes aides sociales. Il s'agit ici de calculer le coût de la vie moyen sur chaque territoire, et non pas un reste-à-charge.

Classement du coût de la vie par ville universitaire

Les dix premières villes du classement sont brigüées par des villes d'Ile de France à l'exception de Nice. Le bassin parisien est une nouvelle fois le lieu de vie le plus cher de France et l'impact sur les étudiant·e·s est considérable. Les hausses du coût de la vie sont importantes cette année, avec notamment une augmentation de 8,86% à Guyancourt.

Nice reste dans le top 10 avec un coût de la vie supérieur à certaines villes d'Ile de France comme Evry, qui fait quand même son entrée dans le top 10.

Par ailleurs, certaines villes affichent des hausses du coût de la vie supérieur au taux national, comme le Havre, avec une augmentation de 7,31% ou encore Chambéry, dont le coût de la vie augmente de 6,85%.

II- Classement du coût de la vie par ville universitaire

Classement	Ville	Coût mensuel 2023	Evolution globale
1	Paris	1 557,45 €	4,66%
2	Nanterre	1 412,64 €	4,80%
3	Créteil	1 412,64 €	6,21%
4	Guyancourt	1 384,64 €	8,86%
5	Saint Denis	1 366,64 €	2,45%
6	Cergy	1 324,64 €	5,38%
7	Orsay	1 311,64 €	1,68%
8	Nice	1 307,44 €	5,92%
9	Evry	1 304,64 €	5,90%
10	Champs sur marne	1 277,64 €	3,45%
11	Lyon	1 256,27 €	3,82%
12	Bordeaux	1 245,84 €	4,90%
13	Aix en Provence	1 223,77 €	4,72%
14	Marseille	1 210,77 €	6,06%
15	Strasbourg	1 189,44 €	5,99%
16	Lille	1 187,44 €	5,39%
17	La Rochelle	1 169,77 €	5,14%
18	Montpellier	1 165,11 €	3,65%
19	Toulon	1 159,94 €	5,67%
20	Nantes	1 154,27 €	6,27%
21	Toulouse	1 149,52 €	5,05%
22	Chambery	1 127,02 €	6,85%
23	Grenoble	1 124,77 €	6,23%

II- Classement du coût de la vie par ville universitaire

Classement	Ville	Coût mensuel 2023	Evolution globale
24	Rennes	1 115,35 €	5,71%
25	Rouen	1 110,06 €	5,04%
26	Orleans	1 109,02 €	5,50%
27	Le Havre	1 103,44 €	7,31%
28	Reims	1 098,72 €	5,60%
29	Avignon	1 097,77	5,70%
30	Metz	1 098,38 €	3,28%
31	Angers	1 095,14 €	6,10%
32	Dijon	1 094,69 €	5,21%
33	Amiens	1 094,04 €	5,24%
34	Nancy	1 090,44 €	5,44%
35	Tours	1 088,60 €	5,86%
36	Nîmes	1 083,77 €	6,72%
37	Caen	1 078,77 €	5,81%
38	Clermont Ferrand	1 075,77 €	6,30%
39	Perpignan	1 062,94 €	5,79%
40	Besancon	1 061,44 €	5,59%
41	Brest	1 054,94 €	5,10%
42	Mulhouse	1 051,69 €	5,01%
43	St Etienne	1 037,60 €	6,60%
44	Poitiers	1 036,10 €	6,17%
45	Pau	1 036,02 €	5,09%
46	Le Mans	1 031,24 €	6,20%
47	Limoges	1 027,19 €	5,51%

Classement du coût de la vie par ville universitaire

Top 5 des plus fortes évolutions :

Classement global	Ville	Coût de la vie mensuel 2023	Evolution
4	Guyancourt	1 384,64 €	8,86%
28	Le Havre	1 103,44 €	7,31%
22	Chambéry	1 127,02 €	6,85%
36	Nîmes	1 083,77 €	6,72%
43	St Etienne	1 037,60 €	6,60%

Top 10 des villes dans lesquelles le coût de la vie est le plus élevé :

Classement global	Ville	Coût de la vie mensuel 2022	Coût de la vie mensuel 2023	Evolution globale
1	Paris	1 488,08 €	1 557,45 €	4,66%
2	Nanterre	1 347,98 €	1 412,64 €	4,80%
3	Créteil	1 329,98 €	1 412,64 €	6,21%
4	Guyancourt	1 271,98 €	1 384,64 €	8,86%
5	Saint Denis	1 333,98 €	1 366,64 €	2,45%
6	Cergy	1 256,98 €	1 324,64 €	5,38%
7	Orsay	1 289,98 €	1 311,64 €	1,68%
8	Nice	1 234,31 €	1 307,44 €	5,92%
9	Evry	1 231,98 €	1 304,64 €	5,90%
10	Champs sur marne	1 234,98 €	1 277,64 €	3,45%

II- Classement du coût de la vie par ville universitaire

Enfin, cette année, aucune ville ne voit son coût de la vie baisser. De plus, toutes les villes ont atteint un coût de la vie mensuel supérieur à 1000€ par mois contrairement à l'année dernière où plus de la moitié des villes affichaient un coût de la vie inférieur à 1000€.

Avec un système de bourse qui permet à seulement 1,78% des étudiant·e·s d'accéder au montant maximal soit 633,40 euros par mois, les étudiant·e·s sont plus précaires que jamais. Il est plus qu'urgent de mettre en place une allocation d'autonomie afin d'assurer à chacun·e d'étudier dans des conditions dignes.

■ Le logement : premier poste de dépense qui pèse

de plus en plus dans le budget étudiant

Cette année, les loyers augmentent en moyenne de 1,89%, soit 0,5 points de plus que l'année dernière. La plus forte hausse est à Guyancourt avec 9,63% et la plus forte baisse est de 4,38% à Orsay.

Les étudiant·e·s déboursent en moyenne 570,6€ pour leur loyer, ce chiffre étant cependant très variable en fonction des territoires. Un·e étudiant·e parisien·ne dépense pour se loger chaque mois 881€ tandis qu'un·e étudiant·e du Mans dépense 371€, soit un écart de 506€.

Pourtant, le logement constitue un enjeu de taille pour les étudiant·e·s, notamment cohabitant·e·s, les étudiant·e·s qui logent chez leurs parents, qui passent en moyenne 47 minutes dans les transports entre leurs lieux de résidence et leurs lieux d'études.

Face à cet enjeu de taille, le gouvernement ne cesse d'enchaîner les fausses promesses, notamment avec son annonce de construction des 60 000 logements CROUS entre 2017 et 2022 alors qu'en 2023 le nombre de logements disponibles n'a augmenté que de 3067, soit 5,11%. De plus, les charges locatives ont augmenté de entre 3 et 4% en fonction des CROUS malgré l'annonce du gouvernement que les loyers n'augmenteraient pas pour l'année.

Il est nécessaire que le plan des 60 000 logements soit réalisé d'urgence afin que davantage d'étudiant·e·s puissent accéder à la tarification sociale. L'UNEF demande par ailleurs la construction d'urgence de 150 000 nouveaux logements CROUS supplémentaires.

Par ailleurs, il est urgent que l'encadrement des loyers soit mis en place dans l'ensemble des villes universitaires, et appliqué lorsqu'il est déjà mis en place notamment en centre ville afin que les étudiant·e·s, population particulièrement précaire, n'en soient pas chassé·e·s. Enfin, les APL doivent immédiatement augmenter de 20%.

A plus long terme, il est nécessaire de mettre en place de l'allocation d'autonomie, pour que les étudiant·e·s puissent vivre dans des conditions décentes et n'aient plus à choisir entre payer leur loyer et se nourrir ainsi que par une réforme en profondeur des APL afin d'en augmenter les montants et de mieux critériser en fonction du coût du logement dans chaque territoire.

III- Le logement : premier poste de dépense qui pèse

de plus en plus dans le budget étudiant

Classement des villes en fonction du loyer :

Loyers les plus élevés			
Ville	Loyer moyen 2022-2023	Loyer moyen 2023-2024	Evolution
Paris	862,00 €	881,00 €	2,20%
Nanterre	720,00 €	734,00 €	1,94%
Créteil	702,00 €	734,00 €	4,56%
Guyancourt	644,00 €	706,00 €	9,63%
Saint Denis	706,00 €	688,00 €	-2,55%
Nice	629,00 €	649,00 €	3,18%
Cergy	662,00 €	646,00 €	2,70%
Orsay	629,00 €	633,00 €	-4,38%
Evry	604,00 €	626,00 €	3,64%
Champs sur marne	607,00 €	599,00 €	-1,32%
Lyon	596,00 €	592,00 €	-0,67%
Bordeaux	574,00 €	582,00 €	1,39%
Aix en Provence	567 €	572 €	0,88%
La Rochelle	517 €	518,00 €	1,37%
Lille	511 €	517,00 €	1,97%
Toulon	490 €	502,00 €	2,45%
Toulouse	474 €	495,00 €	0,61%
Nantes	492 €	491,00 €	3,59%
<u>Chambery</u>	446 €	468,00 €	4,93%
Grenoble	453 €	468,00 €	3,31%
Rennes	443 €	453,00 €	2,26%
Orleans	443 €	449,00 €	1,58%
Rouen	442 €	446,00 €	0,68%

III- Le logement : premier poste de dépense qui pèse

de plus en plus dans le budget étudiant

Classement des villes en fonction du loyer :

Loyers les plus élevés			
Ville	Loyer moyen 2022-2023	Loyer moyen 2023-2024	Evolution
Avignon	437 €	446,00 €	2,06%
Le Havre	415 €	440,00 €	6,02%
Metz	425 €	436,00 €	-3,75%
Reims	453 €	433,00 €	1,88%
Amiens	421 €	433,00 €	0,70%
Angers	419 €	431,00 €	2,86%
Nîmes	421 €	427,00 €	4,40%
Tours	430 €	426,00 €	2,40%
Nancy	416 €	425,00 €	0,95%
Dijon	409 €	425,00 €	0,95%
Caen	408 €	417,00 €	2,21%
Perpignan	397 €	412,00 €	1,98%
Clermont Ferrand	404 €	409,00 €	3,02%
Besancon	397 €	403,00 €	1,51%
Mulhouse	388 €	392,00 €	0,00%
Brest	392 €	389,00 €	0,26%
St Etienne	371 €	385,00 €	3,77%
Pau	366 €	381,00 €	0,00%
Poitiers	381 €	376,00 €	2,73%
Limoges	361 €	375,00 €	0,81%
Le Mans	372 €	371,00 €	2,77%

III- Le logement : premier poste de dépense qui pèse

de plus en plus dans le budget étudiant

Classement des villes en fonction de l'évolution du loyer :

Plus fortes évolutions			
Ville	Loyer moyen 2021-2022	Loyer moyen 2022-2023	Evolution
Guyancourt	644,00 €	706,00 €	9,63%
Le Havre	415 €	440,00 €	6,02%
Chambéry	446 €	468,00 €	4,93%
Créteil	702,00 €	734,00 €	4,56%
Nîmes	409 €	427,00 €	4,40%
St Etienne	371 €	385,00 €	3,77%
Evry	604,00 €	626,00 €	3,64%
Nantes	474 €	491,00 €	3,59%
Marseille	530,00 €	549,00 €	3,58%
Strasbourg	506 €	523,00 €	3,36%
Grenoble	453 €	468,00 €	3,31%
Nice	629,00 €	649,00 €	3,18%
Clermont Ferrand	397 €	409,00 €	3,02%
Angers	419 €	431,00 €	2,86%
Le Mans	361 €	371,00 €	2,77%
Poitiers	366 €	376,00 €	2,73%
Cergy	629,00 €	646,00 €	2,70%
Toulon	490 €	502,00 €	2,45%
Tours	416 €	426,00 €	2,40%
Rennes	443 €	453,00 €	2,26%
Caen	408 €	417,00 €	2,21%
Paris	862,00 €	881,00 €	2,20%
Avignon	437 €	446,00 €	2,06%
Perpignan	404 €	412,00 €	1,98%

III- Le logement : premier poste de dépense qui pèse

de plus en plus dans le budget étudiant

Classement des villes en fonction de l'évolution du loyer :

Plus fortes évolutions			
Ville	Loyer moyen 2021-2022	Loyer moyen 2022-2023	Evolution
Lille	507,00 €	517,00 €	1,97%
Nanterre	720,00 €	734,00 €	1,94%
Reims	425 €	433,00 €	1,88%
Orleans	442 €	449,00 €	1,58%
Besancon	397 €	403,00 €	1,51%
Bordeaux	574,00 €	582,00 €	1,39%
La Rochelle	511 €	518,00 €	1,37%
Nancy	421 €	425,00 €	0,95%
Dijon	421 €	425,00 €	0,95%
Aix en	567 €	572 €	0,88%
Limoges	372 €	375,00 €	0,81%
Amiens	430 €	433,00 €	0,70%
Rouen	443 €	446,00 €	0,68%
Toulouse	492 €	495,00 €	0,61%
Brest	388 €	389,00 €	0,26%
Montpellier	517 €	518,00 €	0,19%
Mulhouse	392 €	392,00 €	0,00%
Pau	381 €	381,00 €	0,00%
Lyon	596,00 €	592,00 €	-0,67%
Champs sur marne	607,00 €	599,00 €	-1,32%
Saint Denis	706,00 €	688,00 €	-2,55%
Metz	453 €	436,00 €	-3,75%
Orsay	662,00 €	633,00 €	-4,38%

III- Le logement : premier poste de dépense qui pèse

de plus en plus dans le budget étudiant

Méthodologie

Les loyers moyens sont fournis par notre partenaire LocService.fr ; les données sont ensuite exploitées et analysées par l'UNEF pour réaliser cette enquête.

A propos de LocService : Spécialiste de la location et de la colocation entre particuliers, LocService créé il y a près de 20 ans le concept de mise en relation inversée. Avec LocService.fr, aucun frais d'agence, le locataire ou colocataire renseigne sa demande de location et ce sont les propriétaires particuliers qui le recontactent directement. LocService.fr permet ainsi de louer rapidement appartements, maisons, studios, chambres, meublés ou colocations. Le site, qui compte près de 1,8 million d'utilisateurs particuliers à son actif et 94% d'avis favorables, a été classé en 2020 pour la troisième fois dans le top 500 des « Champions de la Croissance » réalisé par Les Echos.

Twitter : @LocService_fr

IV- Les transports en commun : de fortes

augmentations en 2023

Cette année est plus qu'inquiétante pour le coût des transports en France. En effet, là où l'année dernière seulement 3 villes avaient augmenté leurs tarifs, c'est 11 villes et l'Île de France qui augmentent le tarif de leurs abonnements annuels cette année en France métropolitaine. Cela nous permet d'observer une augmentation de 5,91% pour les non boursiers et de 3,95% pour les boursiers. Les transports qui étaient déjà un des postes de dépense principal des étudiants pèsent de plus en plus sur leur budget.

Aujourd'hui et pour de nombreuses raisons, les transports en commun sont le choix privilégié des étudiants. L'abonnement est souvent plus économique que de posséder une voiture et il est plus pratique de se déplacer en transport en commun qu'en voiture dans les villes. De plus, l'écologie qui a une grande place dans les revendications des jeunes entraîne une volonté de se déplacer de manière plus écologique et donc en transport en commun. Les étudiants utilisent majoritairement ces transports pour se rendre sur leur lieux d'études comme en région parisienne où l'accès au logement intra muros est de plus en plus compliqué.

Il est aussi essentiel de noter que les étudiants souffrent aussi du temps de trajet. Selon l'Observatoire de la vie étudiante, il est en moyenne de 47 minutes pour les étudiants cohabitants et de 27 minutes pour les étudiants décohabitants. Ce temps de trajet varie énormément en fonction de la taille des villes de 22 minutes pour les villes de 100 000 à 200 000 habitants jusqu'à 52 minutes pour la grande couronne en région parisienne.

De plus, les transports en commun doivent être privilégiés lors des sorties et des soirées que peuvent faire les étudiants afin de limiter les risques d'accident sur la route ou de permettre aux étudiants faisant partis des populations susceptibles de vivre des violences de rentrer en sécurité chez elles et eux. C'est pour cela que les amplitudes horaires ainsi que la fréquence de ces transports doivent être améliorées dans de nombreuses villes dont la population étudiante augmente mais qui ne s'adaptent pas à leur vie.

Pour souligner cette non adaptation des réseaux de transports aux étudiants, nous notons également que la plupart des villes ne possèdent ni tarif étudiant ni tarif boursier. La plupart des villes possèdent seulement des tarifs moins de 26 ans. Cela constitue un problème massif quand on sait qu'il existe des jeunes et que la jeunesse étudiante est une des populations les plus durement touchées par l'inflation et que quasiment 1 étudiant sur 2 vit sous le seuil de pauvreté. Nos travaux montrent donc que la plupart des collectivités territoriales ne savent pas adapter leur offre à un public étudiant pourtant très enclin à utiliser les transports en commun.

Enfin il est essentiel de souligner qu'il y a un fort manque de cadrage national sur les transports en commun et que laisser la tarification étudiante à la discrétion des collectivités territoriales peut s'avérer catastrophique. Cette année nous le prouve très largement, alors que les effets de la suppression de la taxe d'habitation se font très largement ressentir dans les municipalités, une partie de ces dernières font le choix de l'augmentation du prix des transports même pour la population la plus précaire comme les étudiants.

IV- Les transports en commun : de fortes

augmentations en 2023

Classement en fonction du coût des transports :

Classement coût de la vie	Ville	Transports NB 2022	Evol. coût des transports
1	Paris	373,00 €	6,57%
2	Nanterre	373,00 €	6,57%
5	Saint Denis	373,00 €	6,57%
3	Créteil	373,00 €	6,57%
7	Orsay	373,00 €	6,57%
4	Guyancourt	373,00 €	6,57%
6	Cergy	373,00 €	6,57%
10	Champs sur marne	373,00 €	6,57%
9	Evry	373,00 €	6,57%
32	Dijon	315,00 €	0,00%
16	Lille	324,00 €	1,89%
38	Clermont Ferrand	280,00 €	7,03%
15	Strasbourg	276,00 €	0,00%
41	Brest	270,00 €	0,00%
28	Reims	267,30 €	0,00%
34	Nancy	264,00 €	10%%
11	Lyon	250,00 €	0,00%
31	Angers	248,40 €	3,50%
25	Rouen	247,50 €	0,00%
12	Bordeaux	244,80 €	0,00%
27	Le Havre	240,00 €	0,00%
20	Nantes	238,00 €	4,85%
35	Tours	230,00 €	0,00%
30	Metz	227,28 €	9,80%

IV- Les transports en commun : de fortes

augmentations en 2023

Classement en fonction du coût des transports :

Classement coût de la vie	Ville	Transports NB 2022	Evol. coût des transports
24	Rennes	227,00 €	0,00%
14	Marseille	220,00 €	0,00%
37	Caen	220,00 €	0,00%
33	Amiens	211,30 €	8,03%
46	Le Mans	201,60 €	0,00%
44	Poitiers	200,00 €	0,00%
26	Orleans	199,00 €	3,65%
42	Mulhouse	195,00 €	0,00%
22	<u>Chambery</u>	187,00 €	0,00%
8	Nice	180,00 €	24,14%
40	Besancon	180,00 €	0,00%
19	Toulon	174,00 €	0,00%
23	Grenoble	167,00 €	4,38%
36	Nîmes	160,00 €	0,00%
45	Pau	139,00 €	0,00%
21	Toulouse	133,00 €	23,15%
43	St Etienne	110,00 €	0,00%
47	Limoges	105,00 €	5,00%
29	Avignon	100,00€	0,00%
17	La Rochelle	100,00 €	0,00%
13	Aix en Provence	100,00 €	0,00%
39	Perpignan	90,00 €	0,00%
18	Montpellier	44,00 €	-75,06%%

V- Classement détaillé des villes universitaires

De 1 à 7 et 9,10 : l'Île de France

820,04€

(+2.01%)

Loyer moyen mensuel

+4,66%

Evolution du coût de la vie

373€

(+6,57%)

Transports annuels

Encore une année supplémentaire, l'Île de France place l'ensemble de ses villes dans les 10 villes avec la plus forte augmentation de France. Cependant, l'augmentation du coût de la vie à décélérer et se situe, cette année, en dessous de la moyenne nationale, contrairement à l'année précédente, même si les augmentations restent très fortes dans certaines villes comme à Guyancourt (+8,86%). Les loyers baissent dans un certain nombre de villes de banlieue comme à Saint Denis, à Champ sur Marne ou à Orsay. Il est nécessaire de souligner que même si les augmentations sont moins élevées que les années précédentes, le coût de la vie en Île de France est bien supérieur que dans le reste des régions de France. De plus, l'augmentation du loyer de 2.02% supérieur à l'augmentation dans les autres régions est préjudiciable pour les étudiant·e·s dans un secteur où il est déjà extrêmement complexe de se loger.

Paris reste à la première place avec un loyer de 881 euros en moyenne par mois et un coût de la vie mensuel de 1557,45 euros.

Il est essentiel de lier cette augmentation à l'augmentation du coût des transports. Les étudiant·e·s francilien·ne·s ont à déplorer une augmentation de 6,57% sur toute l'Île de France. De nombreux·es étudiant·e·s ne peuvent avoir leur propre appartement à Paris en raison des prix des loyers, ils subissent donc l'augmentation du tarif et le temps de transport d'en moyenne 47 à 52 minutes en fonction de la ville d'origine.

De plus, le constat reste le même que l'année dernière sur le temps de transports moyen d'un·e étudiant·e vivant en banlieue, il est bien supérieur à la moyenne nationale et oblige ces étudiant·e·s à réduire temps de repos, temps de travail académique et temps de loisir.

L'enjeu pour l'Île de France se maintient donc cette année, un accroissement conséquent du nombre de logements Crous à tarification sociale, mais s'ajoute à ces derniers une baisse du prix des transports en commun qui est plus que nécessaire pour les étudiant·e·s. Ces deux éléments étant primordiaux dans l'objectif d'émancipation des étudiant·e·s.

Méthodologie

L'Île-de-France regroupant plusieurs communes et territoires différents, nous appliquons une moyenne pondérée en fonction du nombre d'étudiant·e·s dans chaque commune afin de calculer les différentes évolutions.

V- Classement détaillé des villes universitaires

8- Nice : La ville de province avec un prix parisien

649€ (+3,18%) Loyer moyen mensuel	+5,92% Evolution du coût de la vie	180€ (+24,14%) Transports annuels
---	--	---

Encore cette année, Nice se place dans le classement des 10 villes les plus chères de France pour les étudiant.e.s. Les loyers ont augmenté cette année de 3,18% ce qui est bien au-dessus de l'augmentation nationale des loyers hors région parisienne. Nice devient donc la 6ème ville universitaire de France où le loyer est le plus élevé, devant plusieurs villes d'Ile-de-France. Cependant, cette année, il convient de se concentrer sur l'augmentation de 24,14% du prix des transports en commun dans la ville de Nice. En effet, le tarif est passé de 145 euros à 180 en l'espace d'une année. La gratuité des transports le weekend n'est évidemment pas capable d'absorber une telle augmentation puisque les étudiant privilégie des abonnement annuel. L'augmentation du coût de la vie à Nice est presque aussi élevée que la moyenne nationale notamment à cause de l'augmentation sans précédent des transports. C'est pour cela que l'UNEF demande une baisse du coût des transports pour Nice au niveau de l'abonnement jeune.

11- Lyon, la ville qui talonne la région parisienne

592€ (-0,67%) Loyer moyen mensuel	+ 3,82% Evolution du coût de la vie	250€ (=) Transports annuels
---	---	---------------------------------------

Malgré une légère baisse des loyers à Lyon (-0,67%) le coût de la vie augmente tout de même de 3,82%. La baisse des loyers est un pas en avant puisque c'est le premier poste de dépense des étudiant.e-s, cependant la hausse de 2,82% de l'année précédente n'est pas compensée par cette baisse.

Il faut noter que pour les transports, le tarif boursiers est toujours en vigueur mais n'a pas été généralisé à l'ensemble des étudiant.e-s, ce qui serait une mesure primordiale dans un contexte d'augmentation généralisée du coût de la vie.

V- Classement détaillé des villes universitaires

12- Bordeaux, une augmentation qui se poursuit

582€ [+1,39%] Loyer moyen mensuel	+4,90% Evolution du coût de la vie	244,80€ [=] Transports annuels
---	--	--

Bordeaux continue de voir son coût de la vie augmenter cette année. Certes l'augmentation est moins forte de l'année passée où elle avait atteint 7,60% d'augmentation, mais le coût de la vie continue de grimper. Encore cette année Bordeaux voit son tarif des transports maintenus ce qui s'explique par une augmentation de 9,9% entre 2018 et 2021, le coût des transports est donc relativement élevé, à l'année, pour les budgets des étudiant.e.s. L'augmentation des loyers de 1,39% s'explique par une grande tension sur le secteur de la location privé. Bordeaux fait partie des villes où la tension sur le marché locatif est immense. Pour 105 000 étudiant.e.s, le Crous ne possède que 10 500 places. Les étudiant.e.s hors résidence universitaire doivent donc trouver un logement dans un climat de très fortes tensions où on observe en général 10 demandes pour un logement selon les bailleurs locaux. L'UNEF appuie donc encore une fois sur la nécessité d'augmenter le parc de logements Crous à tarification sociale.

13- Aix en provence, une ville qui ne voit pas de baisse du coût de la vie

572€ [+0,88%] Loyer moyen mensuel	+4,72% Evolution du coût de la vie	100€ [=] Transports annuels
---	--	---------------------------------------

Alors que l'année dernière l'UNEF avait déjà alerté sur le coût de la vie à Aix Marseille, la situation ne s'est pas améliorée. Les augmentations ont, certes, décéléré, mais après l'explosion de l'année dernière, une nouvelle augmentation de 4,72% est énorme. Point positif pour la ville, la tarification étudiante pour les transports permet de se déplacer pour 100 euros dans toute la municipalité et ne fait pas de différence entre boursier·ère·s et non boursier·ère·s, ce qui reste relativement rare. Niveau logement nous voyons une petite augmentation de 0,88% qui suit une augmentation de 5,59%, en liant cela avec la tension du marché, dans cette ville, les étudiant.e.s peinent à se loger à un prix raisonnable.

14- Marseille, une augmentation du coût de la vie qui bat Paris

549€ [+3,58%] Loyer moyen mensuel	+6,06% Evolution du coût de la vie	220€ (=) Transports annuels
---	--	---------------------------------------

Marseille voit une augmentation du coût de la vie qui est similaire à celle de l'année précédente. La deuxième ville universitaire de France fait face à de très nombreux problèmes structurels pour lutter contre l'augmentation du coût de la vie malgré un volontarisme local, en effet après avoir vu son coût de la vie augmenté de 6,07% l'année dernière, cette année c'est une augmentation de 6,06%. La hausse des loyers de 3,58% est bien plus élevée que la moyenne nationale en province et explique en très grande partie l'augmentation du coût de la vie. La ville connaît de très nombreuses problématiques en termes de logement qui entraînent des augmentations très fortes.

Le prix des transports en commun se maintient à 220 euros, cette dépense n'augmente pas pour les étudiant·e·s malgré la nécessité de créer un tarif étudiant spécifique.

15- Strasbourg, une entrée fracassante dans le top 15

523€ [+3,36%] Loyer moyen mensuel	+5,99% Evolution du coût de la vie	276€ (=) Transports annuels
---	--	---------------------------------------

Cette année, Strasbourg rentre dans le top 15 des villes les plus chères de France pour les étudiant·e·s. Une arrivée due en grande partie à une augmentation des loyers très forte deux années consécutives. L'augmentation de cette année de 3,36% est énorme et s'ajoute à une tension pré-existante sur le marché locatif pour les étudiant·e·s.

En parallèle, le tarif des transports se maintient mais reste très élevé pour une grande ville, le prix de l'abonnement est de 50 euros plus cher qu'à Marseille, deuxième ville étudiante de France. Un double travail sur les transports et les loyers doit être mené par les collectivités.

16- Lille, Augmentation cumulée du prix des transports et des loyers



Cette année, la Métropole Européenne de Lille a augmenté de 1,89% le coût des transports en communs. Alors que nous vivons une période où la précarité étudiante explose, la métropole devrait au contraire prendre des mesures visant à réduire le coût de la vie étudiante sur le territoire, d'autant plus que la métropole est une des principales villes étudiantes de France. En effet l'abonnement pour les 4 – 25 ans augmente chaque année, pour atteindre 324 euros pour cette année 2023 - 2024.

L'évolution du coût de la vie étudiante à Lille est également expliquée par l'évolution du prix moyen des loyers qui augmente cette année de 1,97%, une hausse importante qui impacte directement le budget des étudiant·e·s.

17- Montpellier, une baisse du coût des transports en commun historique



Lors des années précédentes la municipalité de Montpellier avait pris des engagements quant à une baisse très forte des tarifs des transports en commun. Cela a été le cas, le tarif étudiant non boursier·ère·s passe de 176,40 euros à seulement 44 euros par an. De plus, la gratuité des transports en commun est promise pour l'ensemble des habitant·e·s de la métropole Montpelliéraine pour le 21 Décembre 2023. Quand on combine la baisse du coût des transports et la très faible augmentation des loyers (+0,19%), cela entraîne une hausse du coût de la vie globale bien moins élevée que nationalement avec +3,65%. L'exemple montpelliérain nous montre qu'avec des politiques publiques ambitieuses il est très largement possible d'alléger l'inflation sur les épaules des étudiant·e·s.

18- La Rochelle, une ville qui maintient ses grands indicateurs

518€ [+0,19%] Loyer moyen mensuel	+5,14% Evolution du coût de la vie	100€ (=) Transports annuels
---	--	---------------------------------------

Les étudiant·e·s de la Rochelle voient leur coût de la vie augmenté de 5,14%, cependant, de très beaux efforts avaient été fait en 2021 grâce à la création d'un tarif étudiant dans les transports. Le coût du logement se maintient aussi globalement et c'est en raison de l'augmentation globale de la vie que les étudiant·e·s de La Rochelle voient le coût de leur vie augmenter aussi fortement.

Cependant il est essentiel de noter qu'à La Rochelle, c'est la crise du logement qui pénalise le plus les étudiant·e·s, en effet, la ville touristique voit son nombre de logements touristiques exploser et les nouveaux et nouvelles arrivant·e·s ne trouvent pas de logement pour leur année universitaire. Il est donc essentiel que le Crous agrandisse son parc immobilier pour avoir des logements étudiants rapidement.

19- Toulon, le plus petit effectif étudiant du top 20

502€ [+2,45%] Loyer moyen mensuel	+5,67% Evolution du coût de la vie	174€ (=) Transports annuels
---	--	---------------------------------------

Toulon dénombre 11 000 étudiant·e·s sur son campus et arrive malgré tout dans le top 20 des villes les plus chères de France, cela dénote d'un manque de prise en compte des spécificités de la vie étudiante, par exemple les tarifs des transports, comme dans de nombreuses villes, ne voient pas de tarifs étudiants. Les loyers augmentent également de 2,46%, une augmentation bien au-dessus de la moyenne nationale. Cette augmentation est elle aussi en partie due à la crise du logement, à Toulon seuls 900 logements Crous existent et 200 sont en construction ce qui est largement insuffisant pour loger toute la population étudiante. La municipalité doit prendre des mesures draconiennes pour permettre aux étudiant·e·s d'être logé·e·s dignement et moins cher.

20- Nantes, Une augmentation qui ne cesse de grimper

491€ [+3,59%] Loyer moyen mensuel	+6,27% Evolution du coût de la vie	238€ [+4,85%] Transports annuels
---	--	--

L'augmentation du coût de la vie à Nantes frôle cette année la moyenne nationale. L'augmentation des loyers se poursuit avec +3,59% cette année (et 3,49% l'année précédente). Les transports ont encore une fois augmenté cette année de 4,85%, une hausse qui va être compliquée à absorber pour les étudiant·e·s nantais·e·s justifié par la municipalité par l'inflation. Cela nous donne une augmentation du coût de la vie globale de 6,27%. Il est urgent d'encadrer les loyers et de créer un vrai tarif boursier·ère·s pour la ville de Nantes afin de freiner l'augmentation du coût de la vie qui semble inarrêtable

21- Toulouse, Une augmentation sans précédent du tarif des transports

495€ [+0,61%] Loyer moyen mensuel	+5,05% Evolution du coût de la vie	133€ Transports annuels
---	--	-----------------------------------

Là où Toulouse se démarquait comme une des villes avec les transports en commun les moins chers de France, l'augmentation de 23,15% de cette année est un coup dur pour les budgets des étudiant·e·s. En effet, comme l'année précédente, les loyers mensuels ont très peu augmenté, et sont parmi les augmentations les plus basses de notre classement. Cependant, les inégalités que l'UNEF pointait déjà du doigt l'année dernière sur les transports n'ont fait que s'accroître. Les boursier·ère·s échelon 7 sont les seul·e·s à pouvoir accéder à la gratuité des transports alors même que l'ensemble de la population boursières se paupérise en France et le tarif pour les étudiant·e·s subit une énorme augmentation. Cela nous donne une augmentation du coût de la vie qui est, certes, en dessous de la moyenne nationale mais reste conséquent avec +5,05%.

22. Chambéry, une augmentation au dessus de la moyenne nationale



Pour la deuxième année consécutive, le coût de la vie augmente très fortement à Chambéry, bien plus que la moyenne nationale (+6,43%). D'abord, le tarif des transports se maintient mais reste relativement cher pour une petite ville de la taille de Chambéry. Le coût des transports reste, encore cette année, plus élevé que dans certaine plus grosse ville étudiante comme Grenoble (160 euros). Les loyers augmentent de 4,93% cette année, Chambéry est une des villes de France où le loyer à le plus augmenté en général et le logement étudiant n'est pas épargné. Le coût de la vie augmente donc de 6,85%, ce qui propulse Chambéry à la 22ème place du classement alors qu'elle était 26ème les années précédentes.

23- Grenoble, une ville qui flirte avec l'augmentation nationale du coût



Cette année, Strasbourg rentre dans le top 15 des villes les plus chères de France pour les étudiant·e·s. Une arrivée due en grande partie à une augmentation des loyers très forte deux années consécutives. L'augmentation de cette année de 3,36% est énorme et s'ajoute à une tension pré-existante sur le marché locatif pour les étudiant·e·s.

En parallèle, le tarif des transports se maintient mais reste très élevé pour une grande ville, le prix de l'abonnement est de 50 euros plus cher qu'à Marseille, deuxième ville étudiante de France. Un double travail sur les transports et les loyers doit être mené par les collectivités.

24- Rennes, Une augmentation des loyers toujours plus forte



A Rennes, les loyers continuent de largement augmenter, là où l'année dernière l'augmentation était de 1,14%, cette année elle est de 2,26%, un encadrement des loyers est donc plus que nécessaire dans cette ville. Le tarif des transports se maintient cette année mais reste cependant cher. L'augmentation globale du coût de la vie arrive donc à rester en dessous de la moyenne nationale mais avec une augmentation des loyers dont l'UNEF s'inquiète.

25- Rouen, une augmentation du coût de la vie qui décélère



Rouen avait subi l'année passée une très grosse augmentation du coût de la vie globale. Cette année cette augmentation décélère en grande partie grâce à une augmentation des loyers qui est la troisième moins forte de France. C'est un signal encourageant pour les étudiant·e·s de Rouen qui, cependant, subissent encore des prix d'abonnement aux transports en commun trop élevés comparé à des villes comme Toulouse (133 euros l'abonnement annuel). Cela nous donne une augmentation globale de 5,04%, certes en dessous de la moyenne nationale, mais qui reste élevée.

26- Orléans, encore une augmentation du coût des transports



Les étudiant·e·s orléanais·e·s voient le tarif de l'abonnement pour les transports en commun augmenter encore cette année. C'est 199 euros que les étudiant.e.s auront à payer cette année pour se déplacer dans la municipalité contrairement au 192 euros en 2022. Cela fait maintenant plusieurs années que la municipalité continue d'augmenter le coût des transports en commun, ce qui est dommageable pour les étudiant·e·s qui subissent de plein fouet l'augmentation de la vie. Les loyers augmentent également de 1,58%, une augmentation très légèrement supérieure à l'augmentation hors Île de France. Cela entraîne une augmentation du coût de la vie assez élevé pour la deuxième année consécutive, ici de 5,50%. Il est urgent que la municipalité agisse sur le tarif des transports en commun.

27- Le Havre, la deuxième plus forte augmentation du coût de la vie



C'est un bon de 7 places que fait le Havre dans ce classement avec la plus grosse augmentation du coût de la vie étudiante. Encore cette année, l'augmentation du prix des logements est énorme (+25 euros par mois en moyenne). Depuis plusieurs années, une pénurie de logement dans la ville entraîne une explosion des loyers ce qui est extrêmement dommageable pour les étudiant·e·s dont c'est le premier poste de dépense. Les 13 300 étudiant·e·s du Havre voient donc une augmentation de 7,31% du coût de leur vie, deuxième augmentation la plus forte de France. De plus, le prix de l'abonnement reste élevé et aucun tarif boursier n'est mis en place, il serait donc important d'en créer un. Il est donc urgent de construire des logements Crous à tarification sociale au Havre mais aussi d'encadrer les loyers afin de freiner cette augmentation.

V- Classement détaillé des villes universitaires

28- Reims, Deuxième année consécutive pour l'augmentation forte du coût de la vie

433 € [+1,88%] Loyer moyen mensuel	+5,60% Evolution du coût de la vie	267,36 € [+0,02%] Transports annuels
--	--	--

Depuis l'année précédente, Reims voit son coût de la vie augmenter de plus de 5%. Le loyer augmente en moyenne légèrement plus que l'augmentation nationale en dehors de l'île de France. L'augmentation des loyers est aussi inquiétante dans une ville où la concurrence directe pour les étudiant·e·s est le développement des AirBNB en raison du tourisme pour le Champagne. Le nombre de logements Crous doit donc être augmenté urgemment pour pallier cette situation.

29- Avignon : l'un des abonnements transports les moins chers de

446€ [+2,06%] Loyer moyen mensuel	+5,70% Evolution du coût de la vie	100€ (=) Transports annuels
---	--	---------------------------------------

Avignon revient de loin après avoir subi une des plus fortes augmentations du coût de la vie pour les étudiant·e·s l'année passée. Le tarif des transports se maintient à 100 euros, ce qui classe Avignon parmi les villes où les transports sont les moins chers. Cependant, les loyers continuent d'augmenter, avec +2,06%, même si on remarque une très grande décélération dans ce domaine par rapport à l'année dernière (+5,05%). L'encadrement des loyers reste donc une priorité ainsi que la nécessité de développer le réseau de transport.

V- Classement détaillé des villes universitaires

30 - Metz : Une explosion du prix des transports qui n'est pas compensé par la légère baisse du prix des loyers



Cette année à Metz, le coût de la vie augmente de 3,36% en raison d'une forte augmentation du prix de l'abonnement de transports. Avec un prix annuel de 225€, il apparaît nécessaire qu'il faut mettre en place une tarification pour les étudiant·e·s qui doit tendre vers la gratuité. L'accès à des transports gratuits constitue une étape importante à la prise d'autonomie.

31 - Angers : Une augmentation des loyers et des transports qui alourdit le budget des étudiant·e·s angevin·e·s



Cette année, tout augmente à Angers. Que ce soit les transports avec une hausse non négligeable de 3,5% ou encore les loyers qui passent en moyenne à 431€ par mois. De fait, la ville gagne une place dans le classement par rapport à l'année dernière où les transports n'avaient pas augmenté. Cependant, les loyers augmentent plus faiblement que l'année dernière malgré une hausse annuelle de 144€.

V- Classement détaillé des villes universitaires

32- Dijon : Une ville dont le coût des transports est toujours bien trop élevé



Malgré une certaine stagnation des dépenses locales, Dijon n'est pas épargnée par un coût global de la vie étudiante qui explose. Un coût de la vie qui reste élevé pour les étudiant·e·s dijonnais·e·s en raison d'un tarif de transport pour les étudiant·e·s non-boursier·e·s bien trop élevé. Pour 77% des étudiant·e·s, ce dernier atteint 315€ et place la ville en seconde position des villes de région (hors IDF) dont le coût des transports est le plus élevé, derrière Lille mais devant toutes les autres grandes villes.

Le loyer est en légère hausse mais une augmentation n'est jamais à négliger dans un budget étudiant très serré.

33- Amiens : Une forte augmentation du coût de la vie pour cause : l'explosion du coût des transports



Le coût de la vie pour les étudiant·e·s amiénois·e·s augmente cette année de 5,24%, une augmentation non négligeable malgré qu'elle soit légèrement inférieure à la moyenne nationale. De plus, le coût des transports augmentent fortement passant de 195,60€ à 211,30€ par an, soit une hausse de 8,03%.

L'inflation impacte beaucoup les étudiant·e·s d'Amiens qui ne peuvent pas compter sur des restaurants universitaires sur tous les campus.

V- Classement détaillé des villes universitaires

34- Nancy : Une hausse du coût de la vie en raison d'une forte augmentation du coût des transports



Cette année, le coût de la vie à Nancy est en forte hausse, notamment à cause d'un prix de l'abonnement de transports pour les étudiant·e·s qui explose. En effet, contre 240€ l'année dernière, un·e étudiant·e doit désormais déboursier 265€ pour se déplacer. Des politiques publiques locales doivent urgemment être mises en place afin de rétablir une égalité d'accès aux transports publics.

35- Tours : Une ville dont le coût de la vie augmente d'avantage de que l'année dernière



Cette année, le coût de la vie étudiant à Tours augmente de 5,86%, c'est donc 60,21€ supplémentaires que les étudiant·e·s devront déboursier chaque mois. Face à une augmentation des bourses de seulement 37€ pour 23% d'entre eux et elles, les étudiant·e·s s'enfoncent de plus en plus dans une précarité extrême. Malgré une stagnation du prix des transports, cependant toujours bien trop élevé, les loyers augmentent de 2,40% soit 120€ en plus par an.

V- Classement détaillé des villes universitaires

36- Nîmes : Une hausse du coût de la vie supérieure à la moyenne nationale

427€ [+4,40%] Loyer moyen mensuel	+6,72% Evolution du coût de la vie	160€ (=) Transports annuels
---	--	---------------------------------------

Le coût de la vie à Nîmes augmente de 6,72% soit 0,25 points de plus que la moyenne nationale. Il s'agit de la conséquence directe de l'augmentation des prix du parc locatif privé dont la moyenne a augmenté de 216€ par an. Une charge considérable pour les budgets étudiants. Malgré tout, le prix de l'abonnement des transports n'augmente pas, ce qui atténue l'augmentation globale du coût de la vie.

37- Caen : Une ville qui perd une place dans le classement mais dont le coût de la vie reste élevé

417€ [+2,21%] Loyer moyen mensuel	+5,81% Evolution du coût de la vie	220€ (=) Transports annuels
---	--	---------------------------------------

Pour vivre à Caen, les étudiant·e·s doivent déboursier chaque mois 5,91% de plus que l'année dernière, soit 59,21€. Les transports n'augmentent pas mais le coût annuel reste très élevé et les boursier·e·s déboursent autant que les non-boursier·e·s. Quant aux loyers, ils augmentent de 2,21% soit 108€ de plus à l'année.

Les étudiant·e·s cannai·e·s vont être impacté·e·s fortement par un coût de la vie qui augmente en cette rentrée.

38- Clermont Ferrand : Des coûts locaux qui explosent



Marseille voit une augmentation du coût de la vie qui est similaire à celle de l'année précédente. La deuxième ville universitaire de France fait face à de très nombreux problèmes structurels pour lutter contre l'augmentation du coût de la vie malgré un volontarisme local, en effet après avoir vu son coût de la vie augmenté de 6,07% l'année dernière, cette année c'est une augmentation de 6,06%. La hausse des loyers de 3,58% est bien plus élevée que la moyenne nationale en province et explique en très grande partie l'augmentation du coût de la vie. La ville connaît de très nombreuses problématiques en termes de logement qui entraînent des augmentations très fortes.

Le prix des transports en commun se maintient à 220 euros, cette dépense n'augmente pas pour les étudiant·e·s malgré la nécessité de créer un tarif étudiant spécifique.

15- Strasbourg, une entrée fracassante dans le top 15



A Clermont Ferrand cette année, tout augmente. Le prix des loyers augmente de 3,02% soit une hausse de 144€ par an. C'est une charge supplémentaire importante pour des revenus étudiants très faibles. Quant au prix de l'abonnement annuel des transports, ce dernier évolue de +7,03% ce qui alourdit d'autant plus les dépenses d'un·e étudiant·e clermontois·e. L'augmentation du coût de la vie est légèrement inférieure à la moyenne nationale mais reste cependant très forte.

39- Perpignan : un coût des transports faibles face à des loyers qui augmentent

412€

[+1,98%]

Loyer moyen mensuel

+5,79%

Evolution du coût de la vie

90€ (=)

Transports annuels

Perpignan prend une place dans le classement malgré une hausse du coût de la vie légèrement inférieure à la moyenne nationale.

Il est nécessaire de noter le coût de l'abonnement des transports en commun qui reste avantageux pour les étudiant-e-s. C'est d'ailleurs la ville dans laquelle ce prix est le plus faible de France. Malgré ça, le coût de la vie augmente notamment à cause d'une augmentation des loyers de 96€ par an.

40- Besançon : une hausse du coût des loyers

403€

[+1,51%]

Loyer moyen mensuel

+5,59%

Evolution du coût de la vie

180€ (=)

Transports annuels

Le coût de la vie augmente cette année de 5,59% à Besançon, une très grande augmentation du coût de la vie pour les quelque 24 000 étudiant.e.s de la municipalité bisontine.

Alors que le prix des transports n'augmentent pas cette année mais reste le même pour l'ensemble des étudiant-e-s, peu importe leur statut, les loyers subissent une hausse de 1,51%.

41- Brest : un coût des transports encore bien trop élevé

386€

[+0,26%]

Loyer moyen mensuel

+5,10%

Evolution du coût de la vie

270€ (=)

Transports annuels

Après une explosion des loyers l'année dernière (+13,78%), le prix du parc locatif privé semble stagner cette année avec une hausse de 0,26%. Malgré cela, le coût des transports reste très important avec un abonnement à 270€ pour les étudiant·e·s non-boursier·e·s qui représentent 77% de la population étudiante et 184,80 € pour les boursier·e·s. Les transports constituant un facteur important d'émancipation, il est nécessaire de rendre les prix abordables et de tendre vers la gratuité.

42- Mulhouse : Une des seules villes dans laquelle les loyers n'augmentent pas

+5,01%

Evolution du coût de la vie

393€ (=)

Loyer moyen mensuel

195€ (=)

Transports annuels

Cette année, Strasbourg rentre dans le top 15 des villes les plus chères de France pour les étudiant·e·s. Une arrivée due en grande partie à une augmentation des loyers très forte deux années consécutives. L'augmentation de cette année de 3,36% est énorme et s'ajoute à une tension pré-existante sur le marché locatif pour les étudiant·e·s.

En parallèle, le tarif des transports se maintient mais reste très élevé pour une grande ville, le prix de l'abonnement est de 50 euros plus cher qu'à Marseille, deuxième ville étudiante de France. Un double travail sur les transports et les loyers doit être mené par les collectivités.

V- Classement détaillé des villes universitaires

43- Saint-Etienne : Un coût de la vie supérieur à la moyenne nationale

385€

[+3,77%]

Loyer moyen mensuel

+6,60%

Evolution du coût de la vie

110€ (=)

Transports annuels

Pour les étudiant·e·s stéphanois·e·s, l'année s'annonce difficile avec un coût de la vie qui augmente de 6,60%. Malgré un coût des transports relativement faible par rapport aux autres villes universitaires, les loyers augmentent de 3,77%, ce qui représente un coût supplémentaire de 168€ dans le budget étudiantin.

44- Poitiers : Une forte hausse des loyers cette année

376€

[+2,73%]

Loyer moyen mensuel

+6,17%

Evolution du coût de la vie

200€ (=)

Transports annuels

Cette année, les étudiant·e·s poitevin·ne·s vont subir un coût de la vie de 6,17% supérieur à celui de l'année dernière. En effet, ils voient leur dépenses augmenter de 60,21€ de plus chaque mois. Pour cause : une augmentation des loyers de 2,73% et un prix de l'abonnement des transports qui ne baisse toujours pas et qui reste de 200€ que l'on soit boursier·e ou non.

V- Classement détaillé des villes universitaires

45- Pau : Le seconde ville dans laquelle les coûts locaux n'augmentent pas

+5,09%

Evolution du coût de la vie

381€ (=)

Loyer moyen mensuel

139€ (=)

Transports annuels

Le coût de la vie à Pau subit l'inflation mais n'est pas aggravé par des prix qui augmentent localement. Cependant, le coût de la vie reste très élevé pour un étudiant·e·s, la ville subissant tout de même l'inflation générale.

Enfin, il n'existe pas de tarif des transports préférentiel pour les étudiant·e·s boursier·e·s. Cette mesure semble pourtant urgente !

46- Le Mans : Une forte hausse des loyers et des transports toujours trop chers

+6,20%

Evolution du coût de la vie

371€

(+2,77%)

Loyer moyen mensuel

201,60€

Transports annuels

Au Mans cette année, le coût de la vie augmente de 6,20% soit presque autant que la moyenne nationale. Malgré une stagnation du prix des transports, cette dépense reste lourde pour les étudiant·e·s, boursier·e·s comme non boursier·e·s.

Par ailleurs, les loyers augmentent de 2,77% pour atteindre un coût mensuel moyen de 371€, soit une augmentation annuelle de 120€. Malgré cette augmentation, il nous semble nécessaire de noter que Le Mans reste la ville étudiante avec les loyers les plus bas de France.

V- Classement détaillé des villes universitaires

47- Limoges : Dernière ville du classement après une année de flambée des prix

375€

[+0,81%]

Loyer moyen mensuel

+5,51%

Evolution du coût de la vie

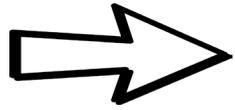
105€

[+5%]

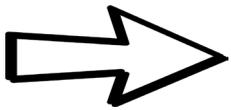
Transports annuels

L'année dernière, les prix s'envolaient à Limoges avec une hausse des loyers de 4,20% et 11,11% pour les transports. Cette année, le prix moyen des loyers tend vers la stagnation mais reste tout de même conséquent avec 375€. En revanche, les transports augmentent de 5%, forte augmentation en comparaison aux autres villes et les boursier·e·s n'ont encore une fois pas de tarif préférentiel.

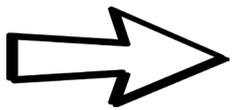
VI. Les revendications de l'UNEF 2023



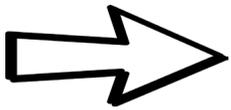
Dans un premier temps, la création des 100 000 logements étudiants promis par Macron pour son premier quinquennat, pour le moment seulement 3067 ont été construits, puis la création de 150 000 logements étudiant·e·s sur toute la France particulièrement dans les villes touristiques où les logements de plaisance font concurrence aux locations de long terme.



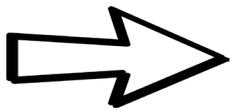
Un encadrement national des loyers pour empêcher les augmentations erratiques liées à la spéculation dans les villes les plus en tension. Encadrement national qui devra être surveillé au vu de l'ensemble des manquements à ce dernier dans les villes le mettant en place.



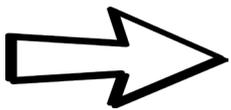
Un gel des loyers et des charges pour l'ensemble des logements Crous et sur le long terme.



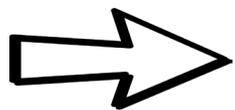
La mise en place de la restauration à tarification sociale universitaire sur l'ensemble des territoires afin que l'alimentation ne soit pas un coût même pour les plus petites villes universitaires.



Une réforme des APL de fond en comble comprenant un arrêt de la trimestrialisation et une augmentation des allocations et une adaptation en fonction de la situation des étudiant·e·s et de leur lieu d'étude.



La gratuité des transports en commun pour l'ensemble des étudiant·e·s et des jeunes.



Une augmentation supplémentaire d'urgence des bourses à hauteur de l'inflation puis la création d'une allocation d'autonomie de 1110 euros par mois, équivalente au seuil de pauvreté.

Qu'est ce que l'UNEF ?

L'Union Nationale des Étudiants de France (UNEF) est le principal syndicat étudiant de France. Présent dans la plupart des villes universitaires, l'UNEF s'investit pour l'amélioration des conditions de vie et d'études des étudiant·e·s de l'enseignement supérieur.

Organisation indépendante du gouvernement, des syndicats professionnels et des mouvements politiques, réunissant les étudiant·e·s de toutes les villes et toutes les filières, l'UNEF s'organise en sections locales pour défendre au mieux les intérêts matériels et moraux des étudiant·e·s sur chaque territoire.

Informer

Être étudiant·e est synonyme de difficulté quotidienne. Par son activité, l'UNEF permet à ses adhérent·e·s de se former sur le système universitaire. L'UNEF informe également les étudiant·e·s de leurs droits : accès aux aides sociales, droits durant les études et les examens, procédures administratives pour les étudiant·e·s étranger·ère·s, droit à la poursuite d'études, etc.

Défendre

La défense des étudiant·e·s est la colonne vertébrale de l'UNEF. Notre syndicat est en effet présent sur les campus pour défendre les droits des étudiant·e·s de façon individuelle ou collective. En tant que principal syndicat étudiant de France, l'UNEF accompagne chaque personne qui rencontre un problème de logement, d'examen, d'inscription, de bourse...

De plus, l'UNEF milite pour la défense des intérêts physiques et moraux des étudiant·e·s ainsi que pour améliorer nos conditions de vie et d'étude. De ce fait, nous soutenons et nous mobilisons pour la mise en place de politiques publiques en faveur des étudiant·e·s et de la jeunesse ainsi qu'un investissement massif de l'Etat dans l'enseignement supérieur.

De cette façon, l'UNEF a activement participé aux mouvements des derniers mois contre la réforme des retraites, la précarité étudiante et le déni de démocratie. Grâce aux revendications de l'UNEF et à la mobilisation, le gouvernement a été contraint d'augmenter le budget des aides sociales de 500 millions d'euros.

De plus, le rapport de force qu'exerce le syndicat grâce à ses syndicalistes et à ses élu·e·s notamment dans les CROUS et au CNOUS permettent d'obtenir des victoires locales et nationales (gel des loyers, baisse des prix dans certaines cafétérias, ...).

Organiser la solidarité

L'UNEF cherche à créer un écosystème solidaire sur les campus via notamment la mise en place de permanences syndicales pour répondre aux questions des étudiant·e·s, un travail régulier avec les associations afin de dynamiser les campus universitaires ou encore via l'organisation de bourses aux livres à la rentrée. Cette année, l'UNEF a notamment continué les distributions alimentaires sur plusieurs campus et menée des actions de solidarité dans les résidences universitaires.



Spécialiste de la location et de la colocation entre particuliers, LocService créé il y a près de 20 ans le concept de mise en relation inversée. Avec LocService.fr, aucun frais d'agence, le locataire ou colocataire renseigne sa demande de location et ce sont les propriétaires particuliers qui le recontactent directement.

LocService.fr permet ainsi de louer rapidement appartements, maisons, studios, chambres, meublés ou colocations. Le site, qui compte près de 1,8 million d'utilisateurs particuliers à son actif et 94 % d'avis favorables, a été classé en 2020 pour la troisième fois dans le top 500 des « Champions de la Croissance » réalisé par Les Echos.

Twitter : @LocService_fr



LA MUTUELLE DES
ÉTUDIANTS

LMDE, Mutuelle santé N°1 chez les étudiants

Depuis 70 ans, La Mutuelle Des Etudiants (LMDE) participe à l'amélioration des conditions de vie, des étudiants. Ainsi, LMDE est la 1ère mutuelle nationale qui propose des services de Prévention et de complémentaire santé aux étudiants.

Bien protégé, l'esprit tranquille !

Généralement, la Sécurité sociale ne rembourse qu'une partie des dépenses de santé d'où l'intérêt d'une « mutuelle santé » pour limiter le reste à charge des étudiants. De plus, tous les étudiants ne bénéficient pas systématiquement du contrat d'assurance santé complémentaire de leurs parents et ne sont pas à l'abri des accidents de la vie (maladies, physiques ou psychologiques, comportements à risques sur la route ou ailleurs).

45% des étudiants interrogés en 2022 à l'occasion de notre 6ème Enquête Nationale sur la Santé des Étudiants (ENSE 6) déclarent rencontrer des difficultés économiques et 38% ont renoncé à consulter un médecin pour des raisons financières.

LMDE propose donc 4 niveaux de protection avec des services inclus gratuits et utiles au quotidien, à choisir selon les besoins et le budget des étudiants avec une formule à 4,90€/mois, la moins chère du marché.

Par ailleurs nous rappelons l'importance pour les étudiants effectuant un séjour à l'étranger de bénéficier d'une couverture santé adaptée au coût des soins particulièrement élevés dans certains pays. Là aussi, LMDE propose des contrats spécifiquement conçus pour ce type de situation.

N'ajoutons pas le sujet de la santé à la précarité !! Dans un contexte inflationniste qui touche de plus en plus d'étudiants, nous sommes tous concernés.



REVES Jeunes : Une association de jeunesse de prévention et de valorisation de la santé par et pour les jeunes

Créé au lendemain de l'épidémie de COVID-19 REVES Jeunes – Réseau des Espaces de Vie Etudiante et de Santé des Jeunes est un réseau créé par des jeunes, des étudiant·e·s et des élu·e·s mutualistes en lien avec des professionnel·le·s de santé pour favoriser l'accès à la santé et au bien être des jeunes. REVES Jeunes repose sur plusieurs principes.

UNE DÉMARCHE PAR ET POUR LES JEUNES

REVES Jeunes est une association dirigée par des jeunes pour des jeunes qui fait de la prévention par les pairs le cœur de son activité. La mise en place d'actions de santé portées par des jeunes facilite les échanges, la prise en compte des problématiques de santé.

LES JEUNES ACTEUR·ICE·S DE LEUR SANTÉ

Les jeunes ne sont pas seulement les réceptacles des discours de prévention. A travers REVES Jeunes, nous faisons des jeunes les acteur·trice·s de leur santé. En leur offrant des formations, des cadres de discussion avec des professionnel·le·s de santé ou encore la possibilité d'agir dans le cadre d'action de prévention, les jeunes deviennent les acteurs clés de leur santé.

LE BIEN ÊTRE DES JEUNES SOUS TOUTES SES FORMES

Nous portons une approche circulaire de la santé et du bien être des jeunes. Le bien être des jeunes passe tant par la question du bien être mental, du bien être physique que du bien être social. C'est pourquoi nos actions de prévention et de promotion de la santé recourent ces trois pierres angulaires. Qu'il s'agisse de la question de la sexualité, des addictions, ou encore de l'alimentation, œuvrer pour améliorer les pratiques de santé des étudiant·e·s passent par une approche circulaire.

UN RELAI D'INFOS ET D'ACCOMPAGNEMENT SANTÉ

Face à la multiplicité des acteur·rice·s et des informations de santé, notre objectif est de simplifier et rassembler les informations à destination des jeunes. Cela passe notamment par un travail réalisé aux côtés des acteur·rice·s de santé du territoire et par la mise en place d'outils d'accompagnement individuel des jeunes.

UNE ACTION COMPLÉMENTAIRE AVEC CELLE DES AUTRES ACTEUR·ICE·S DE SANTÉ ET DU MOUVEMENT MUTUALISTE

REVES Jeunes est une association qui s'inscrit dans un paysage pluriel. A ce titre, nos actions se construisent en complémentarité avec les acteurs de santé du territoire et notamment en lien avec les acteurs de l'économie sociale et solidaire et du mouvement mutualiste.

UNE DÉMARCHE REVENDICATIVE

REVES Jeunes se fonde sur une démarche participative qui vise à permettre aux jeunes en son sein de s'exprimer, d'œuvrer à améliorer leurs situations et de participer à l'évolution des politiques publiques.

CHANGER LA VISION DES MODES DE VIE DES JEUNES

REVES Jeunes est un outil de sensibilisation et de prise de conscience des difficultés quotidiennes rencontrées par les jeunes. Loin des stéréotypes, nous cherchons à mettre en lumière et à trouver des solutions aux difficultés rencontrées par les jeunes.

Annexe : évolution des villes dans le classements entre 2022 et 2023

Ville	Classement 2022	Classement 2023	Evolution
Paris	1	1	=
Nanterre	2	2	=
Créteil	4	3	+1
Guyancourt	6	4	-2
Saint Denis	3	5	+2
Cergy	8	6	+2
Orsay	5	7	-2
Nice	7	8	-1
Evry	11	9	-2
Champ Sur Marne	10	10	=
Lyon	9	11	-2
Bordeaux	12	12	=
Aix en Provence	13	13	=
Marseille	14	14	=
Strasbourg	18	15	+3
Lille	15	16	-1
La Rochelle	17	17	=
Montpellier	16	18	-2

Ville	Classement 2022	Classement 2023	Evolution
Toulon	19	19	=
Nantes	21	20	+1
Toulouse	20	21	-1
Chambéry	26	22	+4
Grenoble	23	23	=
Rennes	25	24	+1
Rouen	24	25	-1
Orléans	27	26	+1
Avignon	28	29	-1
Le Havre	35	27	+8
Reims	30	29	+1
Metz	22	30	-8
Angers	33	31	+2
Dijon	29	32	-3
Amiens	31	33	-2
Nancy	32	34	-2
Tours	34	35	-1
Nîmes	37	36	+1
Caen	36	37	-1
Clermont-Ferrand	39	38	+1
Perpignan	40	39	-1
Besançon	38	40	-2
Brest	41	41	=

Ville	Classement 2022	Classement 2023	Evolution
Mulhouse	42	42	=
Saint Etienne	43	43	=
Poitiers	45	44	-1
Pau	44	45	+1
Le Mans	47	46	-1
Limoges	46	47	+1

Contact presse

presse@unef.fr

07 77 80 65 39

unef
le syndicat étudiant